

CAHIERS DE KARNAK



CINQUANTENAIRE

16



CFEETK 1967-2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 16
2017



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

Responsable éditorial : Christophe Thiers
Membres du comité éditorial : Sébastien Biston-Moulin, Anaïs Tillier
Mise en page : Véronique Puelle
Traduction des résumés arabes : Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh, Mounir Habachy

En couverture : la salle hypostyle de Karnak
Photographie CFEETK n° 187420 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2017

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

Dar al Kuttub Registration No. : 25078/2017

ISBN : 978-977-6420-28-1

Printed by Ministry of Antiquities Press

SOMMAIRE

Abdalla Abdel-Raziq

Two New Fragments of the Large Stela of Amenhotep II in the Temple of Amun-Re at Karnak 1-11

Ahmed al-TaHER

A Ptolemaic Graffito from the Court of the 3rd Pylon at Karnak 13-26

Guillemette Andreu

L'oie d'Amon à Deir el-Médina 27-37

Sébastien Biston-Moulin, Mansour Boraik

Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the *Cachette* Court of Karnak 39-51

Mansour Boraik, Christophe Thiers

A few Stone Fragments Found in front of Karnak temple 53-72

Silke Caßor-Pfeiffer

Milch und Windeln für das Horuskind. Bemerkungen zur Szene *Opet* I, 133-134 (= KIU 2011) und ihrem rituellen Kontext. *Karnak Varia* (§ 5) 73-91

Guillaume Charloux, Benjamin Durand, Mona Ali Abady Mahmoud, Ahmed Mohamed Sayed Elnasseh

Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Nouvelles données de terrain 93-120

Benoît Chauvin

Richard Chauvin, « Surveillant européen » à Karnak, « Installateur » au Musée du Caire (1899-1903) 121-138

Silvana Cincotti

De Karnak au Louvre : les fouilles de Jean-Jacques Rifaud 139-145

Romain David

Quand Karnak n'est plus un temple... Les témoins archéologiques de l'Antiquité tardive 147-165

Gabriella Dembitz

Les inscriptions de Ramsès IV de l'allée processionnelle nord-sud à Karnak révisées.

Karnak Varia (§ 6) 167-178**Luc Gabolde**Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône 179-209**Jean-Claude Golvin**Du projet bubastite au chantier de Nectanébo I^{er}.

Réflexion relative au secteur du premier pylône de Karnak 211-225

Jean-Claude Goyon

Le kiosque d'Osorkon III du parvis du temple de Khonsou : vestiges inédits 227-252

Amandine Grassart-Blésès

Les représentations des déesses dans le programme décoratif de la chapelle rouge d'Hatchepsout à Karnak : le rôle particulier d'Amonet 253-268

Jérémy HourdinL'avant-porte du X^e pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d'Osorkon II à Karnak.*Karnak Varia* (§ 7) 269-277**Charlie Labarta**Un support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy. *Karnak Varia* (§ 8) 279-288**Françoise Laroche-Traunecker**

Les colonnades éthiopiennes de Karnak : relevés inédits à partager 289-295

Frédéric PayraudeauUne table d'offrandes de Nitocris et Psammétique I^{er} à Karnak... Nord ? 297-301**Stefan Pfeiffer**

Die griechischen Inschriften im Podiumtempel von Karnak und der Kaiserkult in Ägypten.

Mit einem 3D-Modell von Jan Köster 303-328

SOMMAIRE

Mohamed Raafat Abbas

The Town of Yenoam in the Ramesside War Scenes and Texts of Karnak 329-341

Vincent Rondot

Très-Puissant-Première-Flèche-de-Mout.

Le relief de culte à *Âa-pehety* Cheikh Labib 88CL681+94CL331 343-350

François Schmitt

Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir 351-371

Emmanuel Serdiuk

L'architecture de briques crues d'époque romano-byzantine à Karnak :

topographie générale et protocole de restitution par l'image 373-392

Hourig Sourouzian

Une statue de Ramsès II reconstituée au Musée de plein air de Karnak 393-405

Anaïs Tillier

Les grands bandeaux des faces extérieures nord et sud du temple d'Opet. *Karnak Varia* (§ 9) 407-416

Ghislaine Widmer, Didier Devauchelle

Une formule de malédiction et quelques autres graffiti démotiques de Karnak 417-424

Pierre Zignani

Contrôle de la forme architecturale et de la taille de la pierre.

À propos du grand appareil en grès 425-449

English Summaries 451-457

LES REPRÉSENTATIONS DES DÉESSES DANS LE PROGRAMME DÉCORATIF DE LA CHAPELLE ROUGE D'HATCHEPSOUT À KARNAK : LE RÔLE PARTICULIER D'AMONET

Amandine Grassart-Blèsès (univ. Genève)

L'ARCHITECTURE ET LA DÉCORATION de la chapelle rouge ont déjà été décrites et analysées depuis la découverte, en 1899 par Georges Legrain, des premiers blocs enfouis dans les fondations du III^e pylône ¹. Construite et décorée sous la corégence d'Hatchepsout puis achevée ² et démontée sous le règne autonome de Thoutmosis III, la chapelle rouge possède un programme décoratif ayant subi peu de changements ³. Il reflète ainsi une partie de la théologie de Karnak sous le règne d'Hatchepsout. Monument destiné à contenir la barque portative d'Amon mais aussi support pour l'exaltation de la personne royale, la chapelle rouge est dédiée au dieu de Karnak. Cependant, une place importante est accordée aux déesses sur les reliefs et, en particulier, à Amonet. En effet, jusqu'alors, la déesse était simplement nommée sur quelques monuments de Karnak. Outre le fait que la chapelle rouge contienne les plus anciennes représentations d'Amonet, elle possède également la majorité des représentations de la déesse à Karnak à l'époque d'Hatchepsout. C'est cette singularité qui m'a intriguée lors de l'étude de ce monument dans le cadre de ma thèse de doctorat sur la déesse Amonet ⁴ et que je me propose ici d'analyser. Parmi les 322 blocs retrouvés ⁵, Amonet et Ouret-Hekaou apparaissent sur neuf d'entre eux, Hathor y est figurée sept fois et Mout deux fois ⁶. Ouadjyt et Nekhbet mais aussi Sechat, Tefnout, Nout, Nephthys, Isis et Tjenedet sont également présentes ⁷. Les représentations de chacune de ces déesses vont être étudiées dans

1. P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle d'Hatchepsout à Karnak*, 2 vol., Le Caire, 1977-1979; Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge. Le sanctuaire de barque d'Hatchepsout*, 2 vol., Paris, 2006-2008; K. STEPHAN, *Die Dekoration der "Chapelle Rouge" in Karnak. Struktur und Funktion*, Norderstedt, 2008; KIU 1192 (<http://www.cfeetk.cnrs.fr/karnak>).

2. Le parement extérieur du côté nord de l'assise 8 (vestibule et sanctuaire) et la corniche ont été laissés sans décor : Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge II*, p. 103-104.

3. Le décor a été complété sous le règne de Thoutmosis III : *ibid.*, p. 103-108.

4. Intitulée « La déesse Amonet. Recherches sur une figure divine thébaine », elle a été soutenue en novembre 2016 à l'université de Genève sous la direction du Pr. Philippe Collombert. Je tiens à le remercier, ainsi que Dominique Lefèvre, pour leurs relectures attentives et leurs conseils concernant cette contribution.

5. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 11. Les statistiques énoncées sont à prendre avec précautions car il manque un tiers des blocs.

6. Sur le bloc 309-175, il est question de *mw.t-nṯr* et non de la déesse Mout; voir L. GABOLDE, *Monuments décorés en bas-relief aux noms de Thoutmosis II et Hatchepsout à Karnak*, MIFAO 123, 2005, p. 139, n. 17.

7. Voir le tableau récapitulatif [Annexe]. Les déesses représentées dans des collèges divins comme celui de l'Ennéade ne sont pas prises en compte : exemple sanctuaire sud, assise 4 et 7; Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.* I, pl. 244, 252.

leur contexte pour déterminer leurs rôles respectifs dans le programme décoratif de la chapelle rouge. Puis, il conviendra de s'interroger sur l'importance donnée à Amonet dans la chapelle, ce qui m'amènera à émettre quelques remarques préliminaires sur la place des déesses dans la théologie thébaine au temps d'Hatchepsout.

1. Étude des divinités féminines dans le programme décoratif de la chapelle rouge

Les déesses apparaissent le plus souvent dans des rites monarchiques sur ce monument. Cependant, quelques scènes d'offrandes ont été recensées notamment celles avec les divinités de l'Ennéade et une scène avec Amon ithyphallique accompagné d'Amonet.

1.1. Rites monarchiques

C'est le rite du couronnement qui est le plus représenté sur la chapelle rouge. Dans sa forme abrégée, la scène de l'imposition du *kheprsh* par Ouret-Hekaou et Amon résume à elle seule le rite (blocs 157, 159, 106, 121, 68). Dans sa version longue, si l'on tient compte des lacunes, dix tableaux successifs présentent l'intronisation de la reine avec dix couronnes par dix déesses différentes accompagnant Amon⁸ :

1. le *némès* par Ouret-Hekaou (blocs 261, 186)
2. un bloc manquant⁹
3. le *kheprsh* par Amonet (bloc 23)
4. l'*ibès* par Mout (blocs 114, 117)
5. un bloc manquant : la couronne blanche par Nekhbet ?
6. la couronne rouge par Ouadjyt (bloc 145)
7. un bloc manquant : le *pschent* ?¹⁰
8. l'*atef* par Hathor de Thèbes (bloc 95)
9. la couronne *henou* par Hathor de Dendera (blocs 71, 141)
10. la couronne de Rê par Ouret-Hekaou (blocs 154, 178)

L'ordre des couronnes reste problématique bien que Pierre Lacau et Henri Chevrier ont remarqué qu'elles se complexifient au fur et à mesure du rituel¹¹. De même, Katja Goebis a récemment suggéré que les couronnes sont de plus en plus « colorées »¹². On peut également constater que la couronne rouge et vraisemblablement la couronne blanche se situent au centre du rituel. Pareillement, l'association d'une couronne spécifique à une déesse particulière est difficile à établir¹³. Il est cohérent que Ouret-Hekaou, personnification de l'*uræus*, qui se place sur le front de la reine-pharaon¹⁴, introduise et conclue le rituel. Hatchepsout reçoit de ses mains respectivement le *némès* (blocs 261, 186) et la « couronne de Rê » (blocs 154, 178). La couronne rouge est logiquement imposée par Ouadjyt (bloc 145) et la couronne blanche, dont il manque les deux scènes, probablement par Nekhbet. Dans cette version longue, c'est Amonet qui est associée au *kheprsh* (bloc 23). La nature

8. Côté nord et sud, assise 7 : P. LACAU, H. CHEVRIER, *Hatshepsout I*, p. 234-256 ; Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge I*, pl. 79-84 (côté sud) et pl. 124-127 (côté nord).

9. Les deux blocs sur les deux côtés ont disparu : Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.* II, p. 67.

10. *Ibid.*, p. 67.

11. P. LACAU, H. CHEVRIER, *op. cit.*, p. 253.

12. K. GOEBIS, « King as God and God as King. Colour, Light, and Transformation in the Egyptian Ritual », dans R. Gundlach, K. Spence (éd.), *Palace and Temple. Architecture – Decoration – Ritual. 5. Symposium zur ägyptischen Königsideologie/5th Symposium on Egyptian Royal Ideology, KSG 4,2*, 2011, p. 84-91.

13. P. LACAU, H. CHEVRIER, *op. cit.*, p. 256.

14. Paroles prononcées par Ouret-Hekaou : « Voici que tu (me) fais apparaître au front de ta fille, le roi de Haute et Basse-Égypte, Maâtkarê » (blocs 178, 261 et 186).

du lien entre cette déesse et le *kheprsh* est peut-être déterminée par le fait que cette couronne soit précisément en lien avec Amon¹⁵. De plus, seule cette couronne est mise en rapport avec l'Ennéade¹⁶, corporation divine à laquelle Amon et Amonet sont très attachés à Karnak au début de la XVIII^e dynastie¹⁷. La correspondance symbolique entre Mout et l'*ibès* (blocs 114, 117), Hathor de Thèbes et l'*atef* (bloc 95) ainsi qu'Hathor de Dendera et la « couronne aux grandes formes (= *hénou*) » (blocs 71, 141) semble plus compliquée. Il est significatif que toutes les déesses portent l'*uraeus* en référence à leur rôle de déesses des couronnes, à l'exception d'Amonet¹⁸. Cette fonction est renforcée chez Ouret-Hekaou représentée avec un corps de femme et une tête de lionne sur laquelle repose un disque solaire entouré de l'*uraeus* (blocs 261, 154, 178, 186, 157, 159, 106, 121, 68). Il faut remarquer qu'Ouret-Hekaou est la seule divinité féminine à posséder une iconographie hybride, ce qui met en exergue sa nature de déesse dangereuse.

Bien que Sechat tende le cordeau en compagnie d'Hatchepsout (bloc 311) dans le rite de fondation du temple ou que Ouadjyt et Nekhbet assistent avec Thot (bloc 283-103) à la purification royale, il semble que ce sont Hathor et Amonet qui sont les principales déesses des autres rites monarchiques. Les deux déesses sont en effet mises en parallèle comme le montre la scène dédoublée d'une accolade entre Amon et la reine en présence de Thot et Amonet au sud (bloc 52) ou Hathor au nord (bloc 149). Les deux déesses ont ici le même rôle puisqu'elles présentent la reine à Amon tandis que Thot confirme sa royauté. Dans une scène de montée royale, Hathor accueille la reine effectuant le geste *nyny* (bloc 110). L'acte de faire *nyny* (*ir nyny*) est traduit comme un geste de salutation¹⁹, ce que confirment nombre de discours de divinités l'effectuant « vers la face » du roi pour l'accueillir avant de l'introduire vers le dieu principal du temple. Cependant, ce geste est ici effectué dans le cadre d'une montée royale (*bs nsw*) : cette gestuelle connoterait également le passage du roi de la sphère terrestre à la sphère divine par l'intermédiaire de la déesse²⁰. L'emplacement de ce tableau, sur le montant nord de la façade est²¹, dans un lieu dit de transition, le suggère. La scène symétrique sur le montant sud est manquante ce qui ne permet pas de savoir si c'est Amonet ou Hathor qui accueillait de nouveau la reine. Hathor est également présente dans un autre rite significatif, celui de la présentation du collier *menat* à la reine (bloc 148). Cet objet, en rapport étroit avec Hathor, fait écho à son rôle de déesse liée à la régénération²².

Quant à Amonet, elle est représentée dans une scène indéterminée portant la tige de millions années (bloc 207) : cet attribut situe celle-ci dans un contexte royal. Cependant, Amonet est surtout présente dans des rites illustrant une accolade entre la déesse et la reine (blocs 161, 153, 59, 55). Tous ces tableaux, localisés aux extrémités des registres, concluent différentes cérémonies²³. Néanmoins, seul le rite de fondation

15. Le texte d'Amon est explicite : « Paroles dites par Amon-Rê : ma fille Maâtkarê, j'installe ta couronne, à savoir le *kheprsh*, l'insigne d'apparition qui est sur ma tête (...) ». Les autres couronnes sont elles plutôt en lien avec Rê ; K. GOEBS, dans R. Gundlach, K. Spence (éd.), *Palace and Temple*, p. 86 et 90. Pour l'association du *kheprsh* avec Amon, voir S. COLLIER, *The Crowns of Pharaoh: their Development and Significance in Ancient Egyptian Kingship*, Ann Arbor, 1996, p. 118-119.

16. Voir les paroles de la déesse : « Ma fille, Hatchepsout, tu as reçu ta couronne, le *kheprsh*, l'insigne d'apparition du Seigneur universel, celui que l'Ennéade se réjouit de voir ».

17. L'étude de la relation de l'Ennéade de Karnak avec le couple formé par Amon et Amonet constitue une partie de ma thèse.

18. Ouadjyt est coiffée d'une dépouille de vautour munie d'une tête de cobra faisant office d'*uraeus*. Sur le bloc 114, Mout est coiffée de l'*uraeus* tandis que sur le bloc 117, elle ne le porte pas.

19. *Wb* II, 203 « als Begrüßungswort, die Begrüßung durch Wassersprengen ».

20. Sur ce geste dans les scènes de montée royale, A. GRASSART-BLÉSÉS, « Le geste *nyny* dans les scènes de montées royales dans les temples du Nouvel Empire », dans P. Michel (éd.), *Les rites aux portes. Rituals at Doors, Études genevoises sur l'Antiquité*, à paraître.

21. La porte de la façade est n'est pas une porte de sortie : P. LACAU, H. CHEVRIER, *Hatchepsout I*, p. 44.

22. Pour le lien entre le collier *menat* et la renaissance, P. BARGUET, « L'origine et la signification du contrepoids de collier-menat », *BIFAO* 52, 1953, p. 103-111 et C. CHÂTELET, *L'offrande du collier-menit dans les temples d'époque gréco-romaine*, *MRE* 16, 2015, p. 9-12.

23. P. LACAU, H. CHEVRIER, *op. cit.*, p. 54.

est reconnaissable ²⁴ ; les trois autres représentations d'accolade termineraient des rituels en lien soit avec la fête-*sed* ²⁵ soit avec le rituel du culte divin journalier ²⁶. Ces quatre scènes d'accolade avec Amonet se trouvent exclusivement dans les angles nord-est et sud-est du vestibule ²⁷, juste avant l'entrée du sanctuaire. Cette position particulière, à la jonction entre le vestibule et le sanctuaire, permettrait de considérer l'accolade à la fois comme une approbation de la part de la déesse des actes rituels effectués par la reine ²⁸ mais aussi comme un geste d'accueil de la déesse ²⁹ pour introduire la reine dans le sanctuaire. Cette interprétation semble être confortée par le fait qu'aucune scène d'accolade ne se situe dans le sanctuaire, celles avec Amon se trouvant soit à l'extérieur, soit dans le vestibule ³⁰ comme celles d'Amonet. Il faut noter que les scènes d'accolade sont uniquement effectuées entre la reine et Amonet ou Amon, ce qui suppose une relation privilégiée entre la souveraine et ces deux divinités. Le contact physique entre les deux protagonistes exprime aussi l'assentiment de la divinité à ce que la reine exerce la fonction pharaonique ³¹ et donc lui octroie sa part de divinité.

1.2. Scènes d'offrandes

Seuls Amon, les divinités de l'Ennéade ou celles d'autres corporations divines de Karnak sont représentés dans des scènes d'offrandes. Ainsi, les scènes où la reine se présente devant Amonet (bloc 244) ou Isis (bloc 134), offre les vases-*nou* à Tefnout (blocs 271, 210), le pain-*chât* à Nout (blocs 70, 174), de l'encens à Isis (bloc 122), des vases à Nephthys (blocs 223, 155) ainsi que des vases-*nou* à Hathor et Tjenenet (bloc 251) sur l'assise 6, côté nord et sud font partie d'une série de scènes consécutives consacrées à Amon et aux membres de l'Ennéade de Karnak comme l'indique le titre de la première d'entre elles ³². Dans ce contexte, l'iconographie des déesses est plus ou moins « uniformisée » puisqu'elles portent toutes la perruque tripartite accompagnée ou non de leurs attributs ³³, à l'exception d'Amonet : cette dernière est simplement coiffée de la couronne rouge. Cette iconographie différencie Amonet des autres déesses de l'Ennéade, ce qui est également suggéré par son emplacement à la suite des différentes représentations d'Amon et devant les autres divinités de l'Ennéade. Dans ce contexte, Amonet est qualifiée de *nb.t p.t ḥnw.t ntr.w* (bloc 244). La deuxième épithète, attribuée exclusivement à Amonet, pourrait faire référence à son statut particulier au sein de l'Ennéade.

24. Vestibule nord, assise 2 : tendre le cordeau, bloc manquant, piocher le sol, moulage de la brique, deux blocs manquants, accolade avec Amonet ; Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge II*, p. 69-70.

25. Vestibule sud, assise 5 : course avec les vases-*hes*, consécration de quadrupèdes puis de vases d'eau, offrandes à la barque d'Amon, accolade avec Amonet et offrandes à Amon sur le même bloc (Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 71, n. 192).

Vestibule sud, assise 7 : conduite d'animaux vers Amon, deux blocs manquants, offrande de lait à Amon et accolade avec Amonet sur le même bloc ; *ibid.*, p. 71).

26. Vestibule nord, assise 7 : prière devant Amon ithyphallique, offrandes, vin et offrandes à Amon ithyphallique, onguent à Amon et accolade avec Amonet sur le même bloc ; *ibid.*, p. 71.

27. *Ibid.*, p. 70.

28. B. LURSON, « Recherches sur la rhétorique de l'image à l'époque thoutmoside : le sanctuaire du temple de Semna », *CCE (S) 3/4*, 2002, p. 138-139 ; L. POSTEL, *Protocole des souverains égyptiens et dogme monarchique au début du Moyen Empire*, *MRE* 10, 2004, p. 287.

29. B. LURSON, « Les principes d'organisation du décor du spéos d'Ellesija », dans S. Curto (éd.), *Lo Speos di Ellisija. Un tempio della Nubia salvato dalle acque del lago Nasser*, Florence, 2010, p. 152-153.

30. P. LACAU, H. CHEVRIER, *Hatshepsout I*, p. 426.

31. L. POSTEL, *op. cit.*, p. 287-288.

32. Le titre de la première scène, préservée uniquement côté sud, dans laquelle la reine fait une offrande à Amon ithyphallique indique : *ir.t wdn rd.t mꜣꜥ ḥb.t ḥ.t n Ḥmn-Rꜥ nsw ntr.w n psd.t ḥ.t ḥr.t-ib Ḥp.t-s.wt* ; « Faire une litanie d'offrandes et une grande offrande-*ābet* à Amon-Rê, roi des dieux et à la grande Ennéade qui réside dans *Ipet-sout* » (bloc 278 : Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.* I, pl. 68).

33. La perruque tripartite est même l'unique attribut de Tefnout (bloc 271), Nout (blocs 70 et 174), Isis (blocs 122 et 134) et Nephthys (blocs 223 et 155). Hathor porte la couronne hathorique et Tjenenet son attribut spécifique ; M.-Th. DERCHAIN-URTEL, *Synkretismus in ägyptischer Ikonographie. Die Göttin Tjenenet*, *GOF IV/8*, 1979, p. 6-12.

Généralement, Amon reçoit seul les offrandes du pharaon dans les scènes de la chapelle rouge, à l'exception d'une scène, datée de Thoutmosis III, où il est accompagné d'Amonet (bloc 209). Selon les sources égyptologiques que j'ai pu rassembler, Amon ithyphallique est semble-t-il toujours représenté seul à Karnak jusqu'au règne de Thoutmosis III, date à partir de laquelle il peut former une dyade avec Isis ou Amonet. Cette scène préfigure peut-être le rôle que la déesse jouera aux côtés de cette forme d'Amon sous les Ramessides, notamment dans le dogme de Kamoutef³⁴.

1.3. Synthèse

Dans le programme décoratif de la chapelle rouge, Ouadjyt, Nekhbet et Sechat sont dans leurs rôles traditionnels et portent leurs attributs habituels. En effet, les deux premières sont en tant que déesses tutélaires de la Basse et de la Haute-Égypte et la dernière en tant que représentante des écrits³⁵. Nout, Tefnout, Isis, Nephthys et Tjenenet sont figurées uniquement dans le contexte de l'Ennéade de Karnak.

De par son iconographie hybride, Ouret-Hekaou se distingue des autres déesses. La tête de lionne souligne son caractère dangereux et solaire en rapport avec son rôle de déesse-*uræus* et de déesse des couronnes³⁶. Amonet se démarque aussi des autres déesses : elle ne porte ni perruque tripartite³⁷, ni dépouille de vautour, ni *uræus*. Elle n'apparaît donc pas comme une déesse-mère (dépouille) ni comme une déesse solaire (*uræus*, disque solaire) mais plutôt comme une déesse possédant une fonction royale (couronne rouge). Dans la version longue du couronnement, c'est elle qui impose le *kheprish*, couronne emblématique du rite³⁸, sur la tête d'Hatchepsout. En outre, elle accueille et affirme la royauté divine de la reine à la fin de chaque rituel et avant que celle-ci ne pénètre dans le sanctuaire par le geste de l'accolade. Hathor, quantitativement moins représentée qu'Amonet selon les blocs retrouvés, assume néanmoins un rôle non négligeable en rapport avec la royauté et la régénération de la reine. Il s'agit de l'Hathor thébaine (*hr.t-tp W3s.t*) en adéquation avec la géographie du monument. La troisième déesse thébaine, Mout, semble très discrète puisqu'elle n'apparaît que dans le cadre du rite du couronnement. Ce sont donc, logiquement, les déesses thébaines qui ont le premier rôle sur ce monument placé au cœur du temple d'Amon de Karnak et plus principalement Amonet qui possède un statut spécial.

2. Le rôle particulier d'Amonet dans la chapelle rouge

La prééminence d'Amonet dans le programme décoratif de la chapelle d'Hatchepsout résulte peut-être avant tout de son ancienneté sur le site de Karnak, dès le Moyen Empire, en tant que première parèdre d'Amon³⁹. En effet, Amonet fait son apparition dans le « Grand château de Sésostri I^{er} » : elle est la seule divinité féminine

34. Cette relation particulière entre Amon ithyphallique et Amonet fait l'objet d'un chapitre de ma thèse de doctorat.

35. L'association de Sechat avec le rituel de fondation des temples remonte à la I^{re} dynastie. La première attestation de la scène « tendre le cordeau » est datée de la II^e dynastie : D. BUDDÉ, *Die Göttin Seshat, Kanobos 2*, 2000, p. 191-199. Pour son emblème spécifique, *ibid.*, p. 37-49.

36. Ouret Hekaou est associée aux couronnes (*pschent*, couronne blanche et couronne rouge) dès les *Textes des Pyramides* : A.M.M. OUDA, « Werethekau and the Votive Stela of P3-n-Īmn (Bristol Museum H 514) », *BMSAES* 22, 2015, p. 73-74.

37. P. LACAU, H. CHEVRIER, *Hatshepsout I*, p. 220 ; M. EATON-KRAUSS, « Four Notes on the Early Eighteenth Dynasty », *JEA* 84, 1998, p. 210, n. 38.

38. P. LACAU, H. CHEVRIER, *op. cit.*, p. 61, n. 1, p. 251, 254.

39. La présence d'Hathor à cette époque à Karnak est très discrète et la déesse ne semble pas entretenir de lien direct avec Amon : L. GABOLDE, *La genèse d'un temple, la naissance d'un dieu*, à paraître (je remercie chaleureusement l'auteur pour m'avoir fait parvenir les pages concernant les déesses dans le temple d'Amon sous Sésostri I^{er}).

mentionnée sur la chapelle blanche ⁴⁰ et Sésostri I^{er} lui consacre une table d'offrandes ⁴¹. Dès les premiers rois thébains de la XI^e dynastie, Thèbes devient le nouveau centre du pouvoir monarchique. Pour Hatchepsout, Thèbes est donc le lieu d'origine de ses ancêtres ⁴² auxquels elle se rattache pour se légitimer. Les nouvelles conceptions idéologiques s'accompagnent de la mise en place d'une nouvelle théologie thébaine autour d'un nouveau dieu, Amon ⁴³. Il devient alors le dieu qui couronne les souverains ⁴⁴ à Thèbes. C'est la raison pour laquelle Amon couronne Hatchepsout sur la chapelle rouge. Le fait que ce soit Amonet qui figure à ses côtés pour imposer le *khepresh* dans la version longue du rite du couronnement et non Ouret-Hekaou n'est pas anodin. L'association d'Amon et Amonet avec la couronne qui résume à elle seule l'investiture royale, pourrait signifier que c'est le couple primitif de Karnak qui octroie le pouvoir à Hatchepsout. La reine semble aussi jouer sur le nom même de la déesse, féminisation du nom d'Amon, qui laisse supposer que le rôle d'Amonet est celui de contrepartie féminine du dieu. Hatchepsout, en tant que pharaon et reine à la fois serait le « représentant terrestre » ⁴⁵ du couple Amon/Amonet, divinités garantes de la monarchie à Thèbes.

Il est également révélateur qu'Hatchepsout mette en scène une déesse coiffée de la seule couronne rouge. Par cette représentation, Hatchepsout semble suggérer peut-être que la divinité qui lui a attribué le pouvoir n'est pas uniquement thébaine : la couronne rouge de la déesse fait écho à la Basse-Égypte, ce qui contribue à renforcer son propre pouvoir sur les Deux-Terres. Amon et Amonet ont des origines supposées thébaines ⁴⁶ : la couronne rouge de la déesse contrebalance cette origine et leur confère un caractère plus « universel ». Cependant, cette singularité d'Amonet ne fait pas référence au rôle de Ouadjyt dont l'attribut paraît être la dépouille de vautour et non la couronne rouge à cette époque ⁴⁷. Dans les représentations de la chapelle rouge, Amonet et Ouadjyt sont toutes deux parées de la couronne rouge à la différence que la seconde la porte associée avec la perruque tripartite et la dépouille de vautour munie d'une tête de cobra. Ouadjyt n'est coiffée de la sorte que dans la scène de l'imposition de la couronne rouge sur la tête d'Hatchepsout (bloc 145) : il y a ici une interaction entre la couronne de la déesse et celle du couronnement. Lorsque Ouadjyt, avec Nekhbet, assiste Horus et Thot pour la purification de la reine, en tant que déesse tutélaire de la Basse-Égypte (bloc 283-103), elle porte uniquement la perruque tripartite et la dépouille de vautour comme son homologue de Haute-Égypte. Il est vrai que la couronne rouge d'Amonet peut faire écho à la dépouille de vautour de Mout, ce qui fait dire à certains auteurs que les deux parèdres d'Amon jouent le même rôle que les déesses tutélaires de la Basse et de la Haute-Égypte ⁴⁸.

40. P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle de Sésostri I^{er} à Karnak*, Le Caire, 1956, p. 86.

41. Cette table d'offrandes inédite, conservée sur les banquettes sud du temple d'Amon à Karnak, doit être publiée prochainement par Luc Gabolde.

42. S. RATIÉ, *La reine Hatchepsout : sources et problèmes*, *OrMonsp* 1, 1979, p. 43, 57.

43. L. GABOLDE, « Les origines de Karnak et la genèse de la théologie d'Amon », *BSFE* 186-187, 2013, p. 29 et 34 ; L. POSTEL, *Protocole*, p. 4, 244.

44. L. GABOLDE, *Le « Grand château d'Amon » de Sésostri I^{er} à Karnak*, *MAIBL* 17, 1998, p. 156-158.

45. P. LACAU, H. CHEVRIER, *Hatchepsout I*, p. 281.

46. Voir entre autres l'article de L. Gabolde qui fait le point sur les origines d'Amon : L. GABOLDE, *BSFE* 186-187, 2013, p. 13-35.

47. La dépouille de vautour munie du cobra à la place de la tête de vautour semble être le premier attribut de Ouadjyt puisque la plus ancienne représentation de la déesse à l'Ancien Empire la figure coiffée de cet ornement ; S. JOHNSON, *The Cobra Goddess of Ancient Egypt. Predynastic, Early Dynastic and Old Kingdom Periods*, *Studies in Egyptology*, 1990, p. 239, fig. 575-578. Il semble que ce soit encore le cas au Moyen Empire : A. OPPENHEIM *et al.* (éd.), *Ancient Egypt transformed: the Middle Kingdom*, New York, 2015, p. 60, fig. 51 ; p. 285, fig. 108. Dans le temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari, Ouadjyt porte encore cet unique attribut : É. NAVILLE, *The Temple of Deir el-Bahari. Part 2: The Ebony Shrine, Northern Half of the Middle Platform*, *EES ExcMem* 29, 1896, pl. XXXV et XLI. Dans la chapelle d'Hathor, la couronne rouge qui orne la tête de la déesse sous sa forme anthropomorphe a été regravée : N. BEAUX *et al.*, *La chapelle d'Hathor. Temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari I. Vestibule et sanctuaire*, *MIFAO* 129, 2012, vol. 1, p. 221.

48. L. TROY, « Religion and Cult during the Time of Thutmose III », dans E.H. Cline, D. O'Connor (éd.), *Thutmose III. A New Biography*, Michigan, 2006, p. 126.

Néanmoins, les deux déesses n'apparaissent jamais dans une même scène à l'époque d'Hatchepsout comme c'est le cas pour Ouadjyt et Nekhbet. De plus, Mout incarne à elle seule la dame des Deux-Terres par le biais du *pschent* qui deviendra son emblème. Comme Lilian Postel l'a souligné pour la couronne blanche, la couronne rouge ne peut se résumer à « la simple expression géographique du pouvoir royal » surtout quand elle apparaît « sans correspondance avec sa contrepartie »⁴⁹. La signification de la couronne rouge d'Amonet s'avère, en revanche, plus proche de celle de Neith. En effet, au Moyen Empire, cette déesse est la parèdre de Montou⁵⁰, dieu garant de la monarchie, avant qu'il ne soit éclipsé par Amon : dans les deux cas un dieu thébain est associé à une déesse coiffée de la couronne rouge. Afin d'asseoir Amon comme dieu dynastique, les théologiens thébains ont, semble-t-il, emprunté les traits et les fonctions de Neith pour sa parèdre féminine. Cependant, il n'y a pas identité entre les deux déesses puisque Neith n'apparaît pas sur les reliefs thébains avant le règne de Toutankhamon⁵¹. La couronne rouge caractérise donc Amonet à Thèbes sous le règne d'Hatchepsout et l'associe étroitement à la monarchie thébaine.

La mise en exergue d'Amonet sur la chapelle rouge pourrait aussi reposer sur sa relation avec *Ipet-sout*. En effet, Amonet est présente sur le site de Karnak dès son émergence et ce lien qu'elle entretient avec le sanctuaire d'Amon se concrétise dans l'épithète *hr.t-ib Īp.t-s.wt* qui la caractérise dès le règne d'Hatchepsout⁵². L'Ennéade est également en étroite relation avec cette partie de Karnak. En effet, elle porte également comme épithète *m/ hr.t-ib/hnt.t Īp.t-s.wt* dès le Moyen Empire⁵³. Certains de ses membres peuvent être qualifiés individuellement de *hr(.t)-ib Īp.t-s.wt* comme Geb, Isis, Rattaouy-Tjemenet et Iounyt sur le *Ntry-mnw*⁵⁴. Osiris porte cette épithète sur le monument à niches construit à Karnak sous la régence d'Hatchepsout en hommage à Thoutmosis II⁵⁵, de même qu'une déesse appelée *mw.t-ntr* alors que Nephthys est *hnt.t Īp.t-s.wt*⁵⁶. Néanmoins, le lien d'Amonet avec *Ipet-sout* transparaît à Deir el-Bahari : dans la chapelle d'Hathor, dans la scène de couronnement de la reine Hatchepsout par Amon et Ouret-Hekaou en présence de l'Ennéade, Amon et Amonet représentés en tête de l'Ennéade, sont les seules divinités à porter une épithète en relation avec *Ipet-sout*⁵⁷. En dehors de Karnak, *hr.t-ib Īp.t-s.wt* met l'accent sur l'appartenance géographique d'Amonet alors que sur la chapelle rouge, la déesse est avant tout caractérisée par l'épithète *nb.t p.t*. Elle n'est qualifiée de *hr.t-ib Īp.t-s.wt* que dans une unique scène (bloc 55). Il est peut-être aussi significatif que l'épithète *nb p.t* caractérise le plus souvent Amon sur la chapelle rouge⁵⁸ qui semble ainsi conçue comme « l'horizon du ciel »⁵⁹ : sa principale divinité ainsi que sa parèdre en sont donc les résidents.

49. L. POSTEL, *Protocole*, p. 180.

50. E.K. WERNER, *The God Montu: from the Earliest Attestations to the End of the New Kingdom*, Ann Arbor, 1992, p. 275-276.

51. THE EPIGRAPHIC SURVEY, *Reliefs and Inscriptions at Luxor Temple II*, OIP 116, 1998, pl. 188 et 189. Ces deux reliefs ne sont pas mentionnés dans la monographie de R. EL-SAYED, *La déesse Neith de Saïs. Importance et rayonnement de son culte*, BdE 86, 2 vol., 1982.

52. LGG V, 414-415, s.v. *hryt-ib-Īpt-swt*.

53. Voir P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle de Sésostris I^{er}*, p. 176-180.

54. L. GABOLDE, *Monuments*, p. 68-69 (Geb et Isis), p. 74 (Rattaouy-Tjemenet et Iounyt), pl. XVI.

55. *Ibid.*, p. 129-130 pour la datation du monument et p. 133-134 sur l'épithète d'Osiris.

56. *Ibid.*, p. 137 (Nephthys) et 139 (« mère du dieu »).

57. N. BEAUX *et al.*, *La chapelle d'Hathor I*, p. 209.

58. P. LACAU, H. CHEVRIER, *Hatshepsout I*, p. 441-444.

59. *Urk.* IV, 167, 1-3 : *isṯ s'ḥ'~n nẓf ḥmꜣi ḥm spš s.t-ib-Īmn s.t[ẓf wr.t] mṯ ȓḥ.t n.t p.t m ĩnr n rwd.t n.t ḏw dšr.t ḥnwẓf bꜣk m d'mw* : « Le fait est que ma majesté a érigé pour lui sa chapelle vénérable *s.t-ib-Īmn*, [son grand] sanctuaire pareil à l'horizon du ciel, en pierre de grès de la montagne rouge, à l'intérieur plaqué d'électrum ».

La plupart des reliefs concernant Amonet sur la chapelle rouge se situent dans le vestibule ⁶⁰ : présentation de la reine à Amon et scènes d'accolade. La déesse n'est d'ailleurs pas figurée dans le sanctuaire ⁶¹ ; elle n'y est présente que par l'intermédiaire de l'Ennéade. Il paraît logique que seul Amon soit représenté dans la pièce contenant la barque qui lui est consacrée. Cependant, il est difficile d'expliquer pourquoi Amonet est si souvent figurée dans le vestibule. Les scènes d'accolade indiquent que le rôle d'Amonet dans cette pièce serait d'accueillir la reine et de lui octroyer son statut divin avant de l'introduire dans le sanctuaire. Karin Stephan suggère que le vestibule servait également à accueillir la barque portative de la déesse ⁶² dont il est probablement question dans le texte gravé sur le bloc 29 ⁶³. Cependant, cette hypothèse reste difficile à considérer ; la destination de cette salle, située à l'avant de la salle abritant la barque d'Amon, n'étant pas claire. Elle contient un socle sur lequel la reine pouvait éventuellement s'agenouiller pour présenter des offrandes avant d'entrer dans le sanctuaire. Amonet était peut-être l'une des destinataires de ces offrandes, puisque le texte et la représentation d'offrandes en son honneur sont figurés dans ce vestibule (bloc 284) ⁶⁴ et que le bloc 209 représente une grande offrande destinée à Amon ithyphallique et à Amonet ⁶⁵.

L'intérêt que porte Hatchepsout à Amonet dans le programme décoratif de la chapelle rouge est vraisemblablement lié aux fonctions de la déesse en rapport avec la royauté et le temple de Karnak. La reine met en exergue sur un monument à la fois éminemment politique et culturel la plus ancienne parèdre associée à Amon dans le temple de Karnak. Hatchepsout, en tant que pharaon et reine à la fois, semble s'identifier au couple formé par Amon et Amonet. La mise en valeur de cette « antique » déesse va de pair avec la recherche d'anciens mythes comme celui des rites monarchiques à l'instar du rituel du couronnement ⁶⁶. Les écrits anciens permettent à Hatchepsout de garantir sa légitimité tout en affirmant sa divinité. Les représentations d'Amonet sur la chapelle rouge semblent fonctionner dans le même but. Hatchepsout fait appel à Amonet dans son rôle d'intercesseur et de vecteur de la monarchie divine notamment par le biais des accolades qui permettent à la reine, par le contact avec la déesse, de changer d'état afin de pénétrer dans le sanctuaire.

3. Remarques préliminaires sur le rôle et la place des déesses dans la théologie thébaine au temps d'Hatchepsout

Le rôle particulier d'Amonet sur la chapelle rouge participe aussi à la volonté de la reine de mettre en avant les divinités féminines sur le territoire thébain. Le système théologique local a ainsi également favorisé Hathor et Mout.

Hathor est la plus ancienne déesse présente sur le territoire thébain. Elle est déjà mentionnée, sous son aspect funéraire, dans quelques tombes de l'Ancien Empire ⁶⁷. En tant que « maîtresse de l'Occident », son

60. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge II*, p. 71, n. 192.

61. P. LACAU, H. CHEVRIER, *Hatchepsout I*, p. 290 ; Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 63, n. 124.

62. K. STEPHAN, *Die Dekoration der "Chapelle Rouge" in Karnak*, p. 19, 67.

63. P. LACAU, H. CHEVRIER, *op. cit.*, p. 283-285 ; Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, I, pl. 178. Ce texte a fait l'objet d'une étude particulière dans ma thèse de doctorat. Pour une traduction et une analyse de l'expression *sšm šps n ḥw*, désignant probablement une barque portative, utilisée dans ce texte, voir Chr. KARLSHAUSEN, *L'iconographie de la barque processionnelle divine en Égypte au Nouvel Empire*, OLA 182, 2009, p. 65-66.

64. P. LACAU, H. CHEVRIER, *op. cit.*, p. 281-283 ; Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, pl. 164.

65. Il s'agit d'une offrande-*âabet*, offrande réservée au dieu principal du temple ; S. CAUVILLE, *L'offrande aux dieux dans les temples égyptiens*, Louvain, Paris, 2011, p. 59. Cette offrande est faite, en plus de cet exemple, à la barque d'Amon sur le bloc 273, et à Amon et l'Ennéade sur le bloc 278 : deux blocs situés sur les parois extérieures, respectivement Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, pl. 99 et 68.

66. S. RATÉ, *La reine Hatchepsout*, p. 119 et 121.

67. R. SOLEMAN, *Old and Middle Kingdom Theban Tombs*, Londres, 2009, p. 14.

culte remonte à la XI^e dynastie et se situe dans les environs de Deir el-Bahari⁶⁸. À la même époque, la forme tentyrite de la déesse semble avoir été importée dans la région thébaine⁶⁹. C'est la raison pour laquelle l'épithète « maîtresse de Dendera » (*nb.t Īwn.t*) caractérise aussi souvent Hathor à Thèbes. Cependant, la manifestation la plus répandue de la déesse dans le nome thébain est « celle qui préside à Thèbes » (*hr.t-tp W3s.t*). Ce qualificatif est employé pour la première fois à Karnak sous le règne de Sésostris I^{er}⁷⁰. Hathor porte majoritairement cette épithète dans la chapelle qui lui est consacrée dans le temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari⁷¹. Dans cette chapelle, le premier monument dédié à l'Hathor thébaine⁷², la déesse est associée à Amon, formant un couple divin, parents de la reine.

Quant à Mout, elle semble apparaître plus tardivement qu'Hathor et Amonet dans la théologie thébaine⁷³. En effet, les plus anciens témoignages de la présence de Mout à Thèbes remontent à la XVII^e dynastie. Le premier est une stèle de Noubkheperre Antef trouvée dans le temple de Ptah à Karnak qui représente dans son cintre Amon et Mout⁷⁴. Le second est la partie inférieure d'une dyade de Sobekemsaf et Mout⁷⁵, qualifiée de *hr.t-ib išrw* : il s'agit de la première association de Mout et de l'*Icherou* sur le territoire thébain. Les plus anciennes structures découvertes dans son temple de Karnak-Sud – un pylône en briques crues et des installations diverses derrière le lac – corroborent cette datation⁷⁶. À la fin de la Deuxième période intermédiaire, Mout possède donc déjà un lieu de culte à Karnak et devient l'une des parèdres d'Amon. Le statut de la déesse change sous la corégence d'Hatchepsout puisque Mout va former, aux côtés d'Amon et de Khonsou, la triade thébaine. C'est également à cette époque que son temple va être reconstruit en pierre⁷⁷. Dans la décoration de celui-ci, Mout est la déesse principale et son rôle est différent de celui d'épouse et mère qu'elle peut avoir dans le temple d'Amon⁷⁸. En effet, son temple est bordé sur trois côtés d'un lac en forme de croissant de lune, l'*Icherou*, spécifiquement dédié aux déesses dangereuses⁷⁹. La personnalité de Mout thébaine est formée à partir d'emprunts à ces déesses lionnes comme le souligne Betsy Bryan qui a trouvé, au cours des fouilles du temple de Mout, un porche dédié à la « fête de l'ivresse »⁸⁰. À cette époque, Mout semble donc incarner avant tout une déesse dangereuse⁸¹ avant d'être une déesse-mère.

68. S. ALLAM, *Beiträge zum Hathorkult (bis zum Ende des Mittleren Reiches)*, MÄS 4, 1963, p. 57-75 ; H. GOEDICKE, « The Prayers of Wakh-Ankh-Antef-Aa », *JNES* 50, 1991, p. 235-253.

69. S. ALLAM, *op. cit.*, p. 59-62 ; L. POSTEL, « Les origines de l'art thébain de la XI^e dynastie », *Égypte, Afrique & Orient* 30, 2003, p. 24.

70. Une dyade de Sésostris I^{er} et Hathor « qui préside à Thèbes » a été retrouvée à Karnak et est aujourd'hui conservée au Musée du Caire (CGC 42008) : G. LEGRAIN, *Statues et statuettes des rois et des particuliers*, CGC, 1906, vol. 1, p. 6-7 ; M. SEIDEL, *Die Königlichen Statuengruppen. Band I: Die Denkmäler vom Alten Reich bis zum Ende der 28. Dynastie*, HÄB 42, 1996, p. 92-93, doc. 40.

71. N. BEAUX *et al.*, *La chapelle d'Hathor* 1, p. 213.

72. Cette chapelle d'Hathor a peut-être été construite sur une ancienne chapelle que Montouhotep II a dédié à la déesse : *ibid.*, p. XIII.

73. M. LUISELLI, « Early Mut(s). On the Origins of the Theban Goddess Mut and her Cult », *RdE* 66, 2015, p. 111-131.

74. Voir Caire RT 20.6.28.11 : D. POLZ, *Der Beginn des Neuen Reiches. Zur Vorgeschichte einer Zeitenwende*, SDAIK 31, 2007, p. 334, Kat. 32 ; KIU 23.

75. British Museum EA 69536 : *ibid.*, p. 355, Kat. 78.

76. B. BRYAN, « 2006 Report on the Johns Hopkins University Excavations at the Mut Temple », *ASAE* 82, 2008, p. 34.

77. Plusieurs mentions attestent du chantier du temple de Mout à l'époque de la reine : *Urk.* IV, 408 12- 409, 9 (= statue de Senmout CGC 579) ; *Urk.* IV, 521, 10-12 (= statue de Pouiemê CGC 910) ; le temple de Mout est également mentionné dans la procession géographique sur le soubassement de la chapelle rouge (bloc 179) : Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge* I, pl. 20. Voir aussi B.M. BRYAN, « The Temple of Mut. New Evidence on Hatshepsut's Building Activity », New York, 2005, p. 181-183.

78. *Ibid.*, p. 182-183.

79. J. YOYOTTE, « Études géographiques II. Les localités méridionales de la région memphite et le "Pehou d'Héracléopolis" », *RdE* 14, 1962, p. 101-110 ; A. TILLIER, « Notes sur l'*Icherou* », *ENiM* 3, 2010, p. 167-176.

80. B.M. BRYAN, dans C. Roehrig *et al.* (éd.), *Hatshepsut from Queen to Pharaoh*, p. 181-183 ; *ead.*, « Hatshepsut and Cultic Revelries in the New Kingdom », dans J.M. Galán *et al.* (éd.), *Creativity and Innovation in the Reign of Hatshepsut*, SAOC 69, 2014, p. 93-123.

81. *Ibid.*, p. 100.

Ainsi, sous le règne d'Hatchepsout, aussi bien le rôle d'Amonet que ceux d'Hathor ou de Mout prennent de l'ampleur sur le territoire thébain. Hathor *hr.t-tp W3s.t* paraît être la déesse la plus universelle des trois puisque certaines de ses fonctions sont confiées à Amonet ou à Mout. En effet, Hathor est présente à Karnak alors qu'Amonet et Mout sont absentes du sanctuaire d'Hathor à Deir el-Bahari⁸². Dans la décoration de la chapelle rouge, Amonet et Hathor sont représentées dans une même scène sur deux blocs disposés symétriquement dans le vestibule. De plus, Amonet reçoit de la part d'Hatchepsout des objets rituels hathoriques comme le collier-*menat* ou les sistres⁸³. De même, Mout est coiffée de la couronne spécifique d'Hathor sur la chapelle rouge. En outre, Hathor et Mout partagent la même fonction de déesse dangereuse : la première, dans sa chapelle à Deir el-Bahari sous forme d'*uræus*⁸⁴ et la seconde à Karnak-Sud sous forme de lionne⁸⁵. Il est également significatif que Mout ne soit pas coiffée du *pschent* sur les reliefs de la chapelle rouge⁸⁶. Dans ses deux représentations, Mout porte la couronne hathorique qui met en exergue son côté solaire en relation avec son rôle de déesse des couronnes. Amonet, bien qu'elle soit présente dans le rituel du couronnement de la chapelle rouge, n'a pas cette fonction qui est détenue par Ouret-Hekaou. D'ailleurs, Amonet ne porte pas l'*uræus* contrairement aux autres déesses dans les scènes d'imposition des couronnes.

Ces trois déesses sont donc étroitement liées à la royauté et peuvent être désignées comme les « mères » du pharaon. Cependant, elles incarnent ce concept de façon différente et dans leurs lieux de culte respectifs. De ce fait, Hathor, sous forme de déesse-vache allaitant la reine, est la mère divine d'Hatchepsout⁸⁷ à Deir el-Bahari alors qu'Hatchepsout est « née de Mout et d'Amon »⁸⁸. Amon et Hathor ou Amon et Mout sont donc les parents divins de la reine du point de vue de la filiation divine⁸⁹ alors qu'Amon et Amonet le sont d'un point de vue de la descendance dynastique : ce sont eux qui détiennent la charge royale et la reine est leur héritière. Hathor et Mout ont donc une relation mère/fille avec Hatchepsout alors qu'Amonet possède une relation ancêtre/héritier avec la reine. L'association d'Amonet avec le *kheprsh* dans le rituel de couronnement de la chapelle rouge est de ce point de vue déterminante car elle pourrait évoquer ce lien⁹⁰. Amon et Amonet semblent donc être les détenteurs de la fonction monarchique dans *Ipet-sout* en tant que dieux-ancêtres de Karnak.

82. Amonet n'apparaît que dans le contexte de l'Ennéade de Karnak et Mout n'est pas représentée dans le sanctuaire d'Hathor à Deir el-Bahari ; N. BEAUX *et al.*, *La chapelle d'Hathor* 1, p. 29-37 pour Amonet et p. 218 pour Mout.

83. Bloc 284 : Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge* I, pl. 164.

84. N. BEAUX *et al.*, *op. cit.*, p. 177-178.

85. B.M. BRYAN, dans M. Galán *et al.* (éd.), *op. cit.*, p. 123. La « fête de l'ivresse » est célébrée aussi bien pour Hathor que pour Mout : *ibid.*, p. 108-111.

86. La plus ancienne représentation de Mout thébaine coiffée du *pschent* semble être celle de la stèle de Noubkheperre (voir *supra*) mais cette représentation a été retouchée à l'époque post-amarnienne : M. EATON-KRAUSS, « Mut and Tutankhaten », *GM* 235, 2012, p. 15. Sur les blocs thoutmosides retrouvés dans son temple de Karnak, la déesse semble porter uniquement la dépouille de vautour : B.M. BRYAN, dans *op. cit.*, p. 94, fig. 6.2.

87. Hatchepsout est la fille d'Amon et d'Hathor ; S. RATIÉ, *La reine Hatchepsout*, p. 95-109 ; N. BEAUX *et al.*, *op. cit.*, p. 172. C'est également ce qui transparaît des scènes de la théogamie : É. NAVILLE, *Deir el-Bahari* II, pl. XLVI-LV.

88. Exemple sur un plat de scarabée conservé au Metropolitan Museum of Art de New York : W.C. HAYES, *The Scepter of Egypt* 2, Cambridge, 1959, p. 105.

89. N. BEAUX *et al.*, *op. cit.*, p. 166.

90. « Quand on veut insister sur le caractère d'héritier, de successeur de Pharaon, on le dote de la couronne bleue (...) » : J. LECLANT, « Sur un contrepoids de *menat* au nom de Taharqa : allaitement et "apparition" royale », dans *Mélanges Mariette*, *BdE* 32, 1961, p. 267, n. 11 ; S. COLLIER, *Crowns of Pharaoh*, p. 124, 127 ; B. BRYAN, « A 'New' Statue of Amenhotep III and the Meaning of the *Kheprsh* Crown », dans Z. Hawass, J. Richards (éd.), *The Archaeology and Art of Ancient Egypt. Essays in Honor of David B. O'Connor*, *CASAE* 36/1, 2007, p. 156-158.

Jusqu'au règne d'Hatchepsout, la présence d'Amonet dans le temple d'Amon se résume à quelques mentions sur des monuments épars. Hatchepsout donne une nouvelle dimension à la déesse sur la chapelle rouge. Amonet sera de nouveau l'objet d'une telle mise en valeur dans certaines parties de l'*Akh-menou* de Thoutmosis III⁹¹. Dans ce monument, elle formera également avec Amon le couple divin ancêtre de Karnak. Il ne semble pas anodin qu'Amon et Amonet assument ce rôle dans deux édifices situés au cœur d'*Ipet-sout*⁹² et étroitement liés au culte du dieu : l'*Akh-menou* abritant la statue cultuelle du dieu et la chapelle rouge sa barque processionnelle⁹³. La déesse sera d'ailleurs représentée dans le rituel de couronnement sur les deux sanctuaires de barques successifs de Thoutmosis III et de Philippe Arrhidée en allaitant le jeune souverain⁹⁴.

91. Un chapitre de ma thèse de doctorat est consacré aux représentations d'Amonet dans cette partie du temple d'Amon.

92. L'emplacement exact de la chapelle rouge est encore sujet à débat. Je suis volontiers les arguments de François Larché sur la situation de la chapelle rouge au cœur des salles d'Hatchepsout : Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge* II, p. 81-122. Une autre hypothèse place la chapelle rouge dans la cour de Thoutmosis II, voir J.-Fr. CARLOTTI, « Mise au point sur les dimensions et la localisation de la chapelle d'Hatchepsout à Karnak », *Karnak* 10, 1995, p. 154-157 ; D. LABOURY, *La statuaire de Thoutmosis III. Essai d'interprétation d'un portrait royal dans son contexte historique*, *AegLeod* 5, 1998, p. 25-29. Voir aussi S. BISTON-MOULIN, « L'épithète ḥqꜣ-mꜣ'(t) et l'activité architecturale du début du règne de Thoutmosis III », dans A. Gasse, Fr. Servajean, Chr. Thiers (éd.), *Et in Ægypto et Ægyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*, *CENiM* 5, 2012, p. 81 et 92-93, n. 76.

93. En ce qui concerne l'*Akh-menou* abritant une statue de culte d'Amon voir : L. GABOLDE, *Le « Grand château d'Amon »*, p. 141-142, p. 144 ; J.-M. KRUCHTEN, *Les annales des prêtres de Karnak (XXI-XXIII^{es} dynasties) et autres textes contemporains relatifs à l'initiation des prêtres d'Amon*, *OLA* 32, 1989, p. 250, 255-267, 273-274. Pour la chapelle rouge comme sanctuaire de barque, Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 11.

94. Pour le sanctuaire de barque de Thoutmosis III : PM II², p. 99 (I, 4) ; communication d'Emmanuelle Arnaudès-Montélimard que je remercie chaleureusement pour toutes les informations qu'elle m'a communiquées sur cette scène. Pour celui de Philippe Arrhidée : PM II², p. 100 (290) I, 4 ; J. LECLANT, dans *op. cit.*, p. 260, fig. 3 ; KIU 2615.

Annexe : Tableau récapitulatif des représentations des déesses sur la chapelle rouge de Karnak

Bloc	Situation	Déesse	Coiffure	Épithètes	Contexte	Bibliographie
148	Côté sud, assise 4	Hathor	Perruque tripartite Couronne hathorique <i>Urrtus</i>	<i>ḥr.t-tp Ws.t</i> <i>ḥmw.t ntr.w</i>	Hathor tend son collier <i>menat</i> vers la reine	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>Hatshepsout I</i> , § 316 ; II, pl. 8. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>La chapelle Rouge I</i> , pl. 58. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1258.
244	Côté sud, assise 6	Amonet	Couronne rouge	<i>nb.t p.t</i> <i>ḥmw.t ntr.w</i>	Ennéade Prière	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 341-342 ; II, pl. 10. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 71. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1292.
271	Côté sud, assise 6	Tefnout	Perruque tripartite	<i>nb.t p.t</i>	Ennéade Offrande des vases Projet- <i>nou</i>	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 346-347 ; II, pl. 10. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 71. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1293.
70	Côté sud, assise 6	Nout	Perruque tripartite	<i>nb.t p.t</i>	Ennéade Offrande de pain- <i>chât</i>	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 349-350 ; II, pl. 10. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 72. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1294.
122	Côté sud, assise 6	Isis	Perruque tripartite	<i>ntr.t</i>	Ennéade Offrande d'encens	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 353 ; II, pl. 10. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 72. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1296.
223	Côté sud, assise 6	Nephthys	Perruque tripartite	<i>nb.t p.t</i>	Ennéade Offrande de deux vases à Seth et Nephthys	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 355 ; II, pl. 10. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 73. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1297.
261	Côté sud, assise 7	Ouret- Hekaou	Tête de lionne Disque solaire <i>Urrtus</i>		Couronnement (<i>némes</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 382-386 ; II, pl. 11. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 79. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1307.

Bloc	Situation	Déesse	Coiffure	Épithètes	Contexte	Bibliographie
23	Côté sud, assise 7	Amonet	Couronne rouge	<i>nb.t p.t</i>	Couronnement (<i>kheprsh</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 387-389 ; II, pl. 11. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 80. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1308.
114	Côté sud, assise 7	Mout	Perruque tripartite Dépouille de vautour Couronne hathorique <i>Urræus</i>	<i>nb.t Ḳsrw</i>	Couronnement (perruque <i>ibès</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 390-392 ; II, pl. 11. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 81. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1309.
145	Côté sud, assise 7	Ouadjyt	Perruque tripartite Dépouille de vautour munie d'une tête de cobra Couronne rouge	<i>Dp P</i>	Couronnement (couronne rouge)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 393-396 ; II, pl. 11. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 82. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1310.
95	Côté sud, assise 7	Hathor	Perruque tripartite Couronne hathorique <i>Urræus</i>	<i>ḥr:t-tp W3s.t</i>	Couronnement (couronne- <i>atef</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 397-398 ; II, pl. 11. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 83. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1312.
71	Côté sud, assise 7	Hathor	Perruque tripartite Couronne hathorique <i>Urræus</i>	<i>nb.t Ḳwn.t</i>	Couronnement (couronne « aux grandes formes »)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 399-400 ; II, pl. 11. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 84. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1313.
154	Côté sud, assise 7	Ouret- Hekaou	Tête de lionne Disque solaire <i>Urræus</i>		Couronnement (couronne de Rê)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 401-402 ; II, pl. 11. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 84. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1314.
251	Côté nord, assise 6	Hathor	Perruque tripartite Couronne hathorique <i>Urræus</i>		Ennéade Offrande de deux <i>vases-nou</i>	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 359 ; II, pl. 10. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 116. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1380.
		Tjenenet	Perruque tripartite Emblème	<i>R' t-t3.wy</i>		

Bloc	Situation	Déesse	Coiffure	Épithètes	Contexte	Bibliographie
155	Côté nord, assise 6	Nephthys	Perruque tripartite	<i>nb.t p.t</i>	Ennéade Offrande de deux vases d'eau à Seth et Nephthys	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 358 ; II, pl. 10. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 117. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1382.
134	Côté nord, assise 6	Isis	Perruque tripartite	<i>nfr.t</i>	Ennéade Prière	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 354 ; II, pl. 10. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 118. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1384.
174	Côté nord, assise 6	Nout	Perruque tripartite	<i>nb.t p.t</i>	Ennéade Offrande de pain- <i>chât</i>	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 349-350 ; II, pl. 10. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 118. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1387.
210	Côté nord, assise 6	Tefnout	?	?	Ennéade Offrande de deux vases	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 639 ; II, pl. 10. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 119. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1388.
207	Côté nord, assise 6	Amonet	Couronne rouge	<i>nb.t p.t</i>	?	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 327-328 ; II, pl. 10. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 121. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1394.
178	Côté nord, assise 7	Ouret- Hekaou	Tête de lionne Disque solaire <i>Urræus</i>	<i>nb.t p.t</i> <i>ḥmw.t t3.wy</i>	Couronnement (couronne de Rê)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 401-406 ; II, pl. 11. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 124. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1397.
141	Côté nord, assise 7	Hathor	Perruque tripartite Couronne hathorique <i>Urræus</i>	<i>nb.t ḥwn.t</i>	Couronnement (couronne « aux grandes formes »)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 399-400 ; II, pl. 11. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 125. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1398.
117	Côté nord, assise 7	Mout	Perruque tripartite Dépouille de vautour Couronne hathorique	<i>nb.t ḥsrw</i>	Couronnement (perruque <i>ibès</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 390-392 ; II, pl. 11. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 126. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1399.
186	Côté nord, assise 7	Ouret- Hekaou	Tête de lionne Disque solaire	<i>nb.t p.t</i> <i>ḥmw.t t3.wy</i>	Couronnement (<i>némès</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 383-386 ; II, pl. 11. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 127. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1400.

Bloc	Situation	Déesse	Coiffure	Épithètes	Contexte	Bibliographie
157	Façade ouest, assise 7	Ouret- Hekaou	Tête de lionne Disque solaire <i>Urrëus</i>		Couronnement (<i>khepres</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 92-94 ; II, pl. 2. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 138. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1438.
159	Façade ouest, assise 7	Ouret- Hekaou	Tête de lionne Disque solaire <i>Urrëus</i>		Couronnement (<i>khepres</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 92-94 ; II, pl. 2. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 139. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1439.
106	Façade ouest, assise 8	Ouret- Hekaou	Tête de lionne Disque solaire <i>Urrëus</i>		Couronnement (<i>khepres</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 101 ter ; II, pl. 2. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 140. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1442.
121	Façade ouest, assise 8	Ouret- Hekaou	Tête de lionne Disque solaire <i>Urrëus</i>		Couronnement (<i>khepres</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 101 ter ; II, pl. 2. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 141. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1443.
24	Façade est, assise 2	Hathor	Perruque tripartite Couronne hathorique <i>Urrëus</i>	<i>hr:t-tp W3s.t</i>	Montée royale (la déesse effectue le geste <i>nyry</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 63-65 ; II, pl. 3. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 150. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1458.
68	Façade est, assise 7	Ouret- Hekaou	Tête de lionne (?) Disque solaire		Couronnement (<i>khepres</i>)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 92-94 ; II, pl. 3. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 154. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1470.
311	Vestibule nord, assise 2	Seshat	Perruque tripartite Emblème de Seshat	<i>nb.t sš</i> <i>nb.t mdw ntr</i>	Rituel de fondation du temple (tendre le cordeau)	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 424 ; II, pl. 13. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 162. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1482.
161	Vestibule nord, assise 2	Amonet	Couronne rouge	<i>nb.t p.t</i>	Accolade	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 436-437 ; II, pl. 13. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 162. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1485.
149	Vestibule nord, assise 3	Hathor	Perruque tripartite Couronne hathorique	<i>hr:t-tp W3s.t</i>	Accolade entre la reine et Amon en présence d'Hathor et de Thot	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 451-454 ; II, pl. 14. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 163. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1487.

Bloc	Situation	Déesse	Coiffure	Épithètes	Contexte	Bibliographie
153	Vestibule nord, assise 7	Amonet	Couronne rouge	<i>nb.t p.t</i>	Accolade	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 477-478 ; II, pl. 14. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 169. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1497.
52	Vestibule sud, assise 3	Amonet	Couronne rouge	[...]	Accolade entre la reine et Amon en présence d'Amonet et de Thot	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 447-450 ; II, pl. 14. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 175. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1516.
283- 103	Vestibule sud, assise 3	Nekhbet	Perruque tripartite Dépouille vautour	<i>hqd(.t)</i> <i>Nlyn</i> <i>nb.t p.t</i>	Purification de la reine par Horus et Thot en présence de Nekhbet et Ouadjyt	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 464, 466-471 ; II, pl. 14. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 177. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1518.
		Ouadjyt	Perruque tripartite Dépouille de vautour avec tête de cobra	<i>Dp P</i> <i>nb.t p.t</i> <i>nb.t pr-nw</i> <i>hmnw.t ntr.w</i>		
59	Vestibule sud, assise 5	Amonet	Couronne rouge		Accolade	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 487-488 ; II, pl. 15. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 179. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1524.
55	Vestibule sud, assise 7	Amonet	Couronne rouge	<i>nb.t p.t</i> <i>hrt-ib Ip.t-s.</i> <i>wt</i>	Accolade	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 477-478 ; II, pl. 14. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 184. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1533.
209	Vestibule sud, assise 8	Amonet	Couronne rouge	<i>nb.t p.t</i>	Offrande alimentaire à Amon ithyphallique suivi d'Amonet	P. LACAU, H. CHEVRIER, <i>op. cit.</i> I, § 492 ; II, pl. 15. Fr. BURGOS, Fr. L'ARCHÉ, <i>op. cit.</i> , pl. 187. Projet <i>Karnak</i> , KIU 1538.